

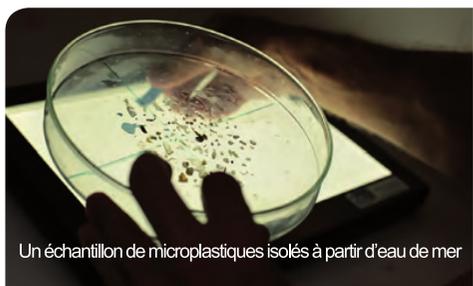
« Un océan de plastique »

Pendant très longtemps, nous nous sommes représentés l'océan comme une étendue infinie, ou du moins suffisamment grande pour absorber toutes les pollutions versées par l'Homme. Mais aujourd'hui nous savons que la santé globale des océans souffre de ces nombreux rejets : hydrocarbures, plastiques, métaux lourds, polluants chimiques (dont les nitrates)... **90% des déchets, en mer, proviennent... des continents** et surtout des grandes villes de notre civilisation industrialisée, acheminés notamment par les fleuves et les rivières.

10 à 20 millions de tonnes de déchets sont déversées annuellement dans les océans, dont une grande majorité de matières plastiques qui représentent la quasi-totalité des objets flottants en surface. Si certains s'échouent sur les côtes, d'autres se trouvent pris dans les gyres océaniques (grands tourbillons). Entraînés sur des distances énormes, ils s'accumulent dans des zones reculées de la planète où ils s'amassent. C'est le cas dans l'océan Pacifique où a été découverte la « Grande plaque de déchets du Pacifique » ou « **le continent de plastique** », qui s'étendrait maintenant sur 3,43 millions de km², soit cinq fois la superficie de la France.

Loin d'être une île d'ordures émergeant de l'océan, il s'agit plutôt d'une forte concentration de débris flottants : quelques gros déchets (bouteilles d'eau, sacs plastiques, autres emballages...) mais surtout de particules de moins de 5 mm appelées **microplastiques**, formant une véritable « soupe » dont les propriétés et les risques sont étudiés par les scientifiques. Les animaux marins l'ingèrent et les polluants persistants se retrouvent, en bout de chaîne alimentaire, dans nos assiettes.

Les bactéries, ces êtres unicellulaires microscopiques, sont les seuls organismes capables de dégrader les plastiques dans le milieu marin. Certaines d'entre elles, cependant, pourraient être dangereuses pour l'Homme. Deux interrogations se posent donc pour les scientifiques : les bactéries peuvent-elles représenter une source d'espoir pour la dégradation des plastiques en mer ? Les bactéries pathogènes peuvent-elles représenter un danger sanitaire ?



Un échantillon de microplastiques isolés à partir d'eau de mer



Les amas du «continent de plastique» entourés d'algues flottent à la surface de l'océan.



Des déchets plastiques flottant à la surface de l'océan



Une campagne de ramassage par des bénévoles.

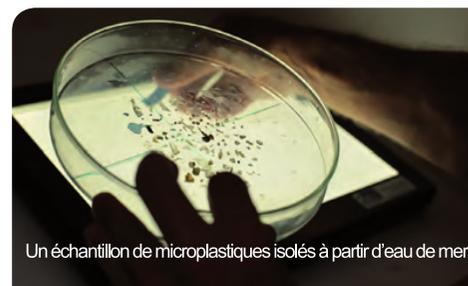
« Un océan de plastique »

Pendant très longtemps, nous nous sommes représentés l'océan comme une étendue infinie, ou du moins suffisamment grande pour absorber toutes les pollutions versées par l'Homme. Mais aujourd'hui nous savons que la santé globale des océans souffre de ces nombreux rejets : hydrocarbures, plastiques, métaux lourds, polluants chimiques (dont les nitrates)... **90% des déchets, en mer, proviennent... des continents** et surtout des grandes villes de notre civilisation industrialisée, acheminés notamment par les fleuves et les rivières.

10 à 20 millions de tonnes de déchets sont déversées annuellement dans les océans, dont une grande majorité de matières plastiques qui représentent la quasi-totalité des objets flottants en surface. Si certains s'échouent sur les côtes, d'autres se trouvent pris dans les gyres océaniques (grands tourbillons). Entraînés sur des distances énormes, ils s'accumulent dans des zones reculées de la planète où ils s'amassent. C'est le cas dans l'océan Pacifique où a été découverte la « Grande plaque de déchets du Pacifique » ou « **le continent de plastique** », qui s'étendrait maintenant sur 3,43 millions de km², soit cinq fois la superficie de la France.

Loin d'être une île d'ordures émergeant de l'océan, il s'agit plutôt d'une forte concentration de débris flottants : quelques gros déchets (bouteilles d'eau, sacs plastiques, autres emballages...) mais surtout de particules de moins de 5 mm appelées **microplastiques**, formant une véritable « soupe » dont les propriétés et les risques sont étudiés par les scientifiques. Les animaux marins l'ingèrent et les polluants persistants se retrouvent, en bout de chaîne alimentaire, dans nos assiettes.

Les bactéries, ces êtres unicellulaires microscopiques, sont les seuls organismes capables de dégrader les plastiques dans le milieu marin. Certaines d'entre elles, cependant, pourraient être dangereuses pour l'Homme. Deux interrogations se posent donc pour les scientifiques : les bactéries peuvent-elles représenter une source d'espoir pour la dégradation des plastiques en mer ? Les bactéries pathogènes peuvent-elles représenter un danger sanitaire ?



Un échantillon de microplastiques isolés à partir d'eau de mer



Les amas du «continent de plastique» entourés d'algues flottent à la surface de l'océan.



Des déchets plastiques flottant à la surface de l'océan



Une campagne de ramassage par des bénévoles.